

Journées de la Schizophrénie – du 14 au 21 mars 2020

Soigner la schizophrénie n'est plus une fiction !

Dans le cadre de sa campagne 2020 de prévention et de déstigmatisation de la maladie, [l'Association des Journées de la Schizophrénie](#) met la recherche à l'honneur à travers des découvertes qui vont révolutionner la compréhension de la maladie et la prise en charge des patients. Un véritable espoir pour les près de 85 000 personnes touchées par la maladie en Suisse, ainsi que pour leurs proches.

A cet effet, l'association adopte une double démarche. Informative, avec le lancement du plus grand site de vulgarisation de recherches sur la schizophrénie et de sensibilisation, avec un dispositif original qui joue avec les codes des séries dont sont grands consommateurs les 15-35 ans : « SCHIZO » (lien vers le teaser ci-dessous).



→ Lien du teaser de 50 secondes « SCHIZO » : <https://www.youtube.com/watch?v=aIVeIs0pK3M>

▪ La schizophrénie, une pathologie qui reste méconnue du grand public, et notamment des jeunes

La schizophrénie est une **maladie du cerveau** appartenant à la famille des psychoses. Ce **trouble psychique** touche en Suisse près de **85 000 personnes**, sans distinction de sexe ou de milieu social. **La maladie se manifeste principalement au début de l'âge adulte (entre 15 et 25 ans)** et évolue par épisodes. Elle se caractérise par des **symptômes souvent qualifiés d'étranges** (par exemple, hallucinations auditives et visuelles, idées délirantes, propos incohérents), mais également par des **symptômes** tels que la dépression, l'apathie, et des **troubles cognitifs** (troubles de la mémoire, de la motricité et de l'attention). Ces deux derniers groupes sont sans conteste ceux qui handicapent le plus les patients dans leur quotidien, provoquant un **repli sur soi** et une **désinsertion sociale**.

Fondamentalement méconnue, la schizophrénie est **victime de nombreuses idées fausses et de préjugés** véhiculés auprès du grand public, notamment par les médias. La maladie demeure ainsi **associée dans l'inconscient collectif à la violence et à la peur...**

▪ La recherche avance: la schizophrénie se soigne de mieux en mieux

Depuis quelques années, les chercheurs ont réalisé **d'incroyables progrès** dans des centres spécialisés, afin d'améliorer la pertinence du diagnostic, la prise en charge au sens large et, ainsi, la qualité de vie des personnes souffrant de troubles psychiques, notamment de schizophrénie. Que les recherches soient fondamentales, cliniques ou appliquées, grâce aux efforts conjugués de spécialistes (neurologues, biologistes, psychiatres, psychologues, infirmiers, mathématiciens, sociologues, etc.) travaillant dans de très nombreux domaines (par exemple, cognition, imagerie, médicaments et leurs effets secondaires, gestion des émotions, immunologie), elles contribuent à révolutionner la psychiatrie.

- **Origine auto-immune** : on est maintenant certain qu'il existe diverses formes et origines de la maladie. L'une des formes est auto-immune comme le montre les recherches de *Laurent Groc*. Les traitements sont alors complètement différents.
- **Diagnostic sanguin** : il y a encore quelques mois, seuls des symptômes observés durablement permettaient de diagnostiquer une schizophrénie. Certaines formes de schizophrénie peuvent désormais être identifiées, voire prédites, grâce à un simple prélèvement sanguin.
- **Traitement médicamenteux** : pour stabiliser un patient, il est très difficile d'identifier le bon dosage et la bonne molécule, ce qui est un aspect très frustrant de la maladie. Les recherches de *Nicolas Glaichenhaus* visent à prédire la réponse des patients.

- **Symptômes hallucinatoires** : il est désormais possible de dompter ses symptômes d'hallucinations auditives, comme le montre les recherches de *Mark Hayward* et sa « Clinique des voix ».
- **Gestion des émotions** : les difficultés de gestion des émotions sont parmi les symptômes les plus résistants. *Jérôme Favrod* a mis au point un programme pour réapprendre à vivre des émotions positives.

« Aujourd'hui, **se rétablir de la schizophrénie n'est plus une fiction !** La recherche a suffisamment avancé pour que la psychiatrie fasse sa révolution. C'est un incroyable espoir pour ces jeunes de 15-25 ans dont le parcours de vie est chamboulé par la schizophrénie. Rendre accessible ces recherches, c'est aussi **mieux faire connaître la schizophrénie et tordre le cou aux fausses croyances** qui stigmatisent tant ceux qui en souffrent », explique Jean-Christophe Leroy, président de l'Association des Journées de la Schizophrénie. Et il ajoute : « On constate une incroyable effervescence de la recherche à travers le monde et **des avancées concrètes**. Ces avancées ont **du mal à passer dans la pratique**. Chacun doit savoir qu'il existe des solutions. »

La 17^e édition des Journées de la Schizophrénie, du 14 au 21 mars, mettra à l'honneur la recherche lors de 150 manifestations grand public organisées en France, en Belgique, en Suisse, au Luxembourg, mais aussi au Maroc, au Cameroun et au Togo : conférences, journées scientifiques, spectacles, concerts, escape games, événements sportifs, et beaucoup d'autres événements... Programme détaillé disponible sur <https://schizinfo.com/>

Le site rendra également accessibles au grand public plus de 40 recherches : il deviendra ainsi **le site de référence en matière de recherche sur la schizophrénie**.

▪ La fiction pour interpeller et déstigmatiser la schizophrénie

Pour renforcer son dispositif d'information grand public, l'Association des Journées de la Schizophrénie va déployer une nouvelle campagne de communication basée sur le levier original de **l'annonce du lancement d'une nouvelle série : « SCHIZO »**.

Un principe créatif attractif dont l'objectif est d'inciter les 15-35 ans, grands consommateurs de séries, à s'intéresser à ce sujet sensible et à mieux comprendre la réalité de la maladie. Pour au final, contribuer à briser le tabou.

Incitatif et participatif, ce concept a pour ambition de devenir une véritable production audiovisuelle.



« **SCHIZO** » La 1^{ère} série scientifique fondée sur des faits réels et cautionnée par un comité d'experts sur la schizophrénie.

Le pitch : Alice est une lycéenne insouciante et épanouie. Pourtant, quelques semaines après sa rentrée, l'enthousiasme retombe. Des signes intriguent la jeune femme: des sonneries intempestives, le comportement suspect de ses camarades, le sentiment d'être constamment sous surveillance... Elle s'interroge : est-elle la seule à remarquer ces faits étranges ? Mais, dans son enquête, sera-elle prête à admettre que le problème vient peut-être d'elle ?

Cette campagne originale, imaginée par l'agence CYCA Creative Hub et réalisée par L'imagerie Films, sera dévoilée au public selon la mécanique suivante :

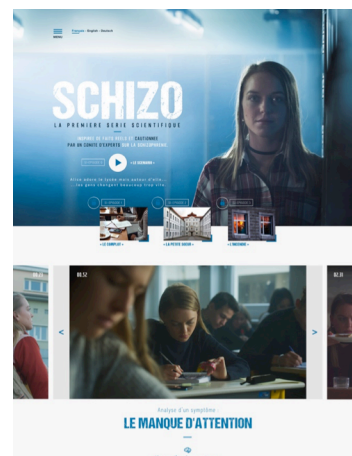
- Un **teaser** sera diffusé dans les salles de cinéma, à la télévision et sur les réseaux sociaux.
- Un pilote, **épisode zéro** marqué par un « twist final », sera accessible en ligne sur schizo-thefiction.com **dès le 11 mars**.
- Ce **site** permettra de décrypter les premiers symptômes d'une décompensation psychotique.

« La schizophrénie fait peur. On l'associe encore trop souvent à la folie, à la violence et à la peur. Lorsqu'elle fait la une des médias, c'est dans la rubrique des faits divers. Le cinéma n'est souvent pas en reste en termes de clichés. En utilisant les codes attractifs de la série, nous captions l'intérêt de la génération Netflix avide de 'drama à sensations'. Avec le comité d'experts, nous avons mis un soin tout particulier à rester très proches de la réalité, tout en maintenant l'intensité émotionnelle », souligne Maël Sevestre, le réalisateur.

Une série annoncée sur Instagram :
@schizo_thefiction

Toujours dans l'objectif d'engager les jeunes autour de ce sujet délicat, l'annonce de la série sera réalisée dès février sur leur réseau social préféré. Pour en savoir plus, suivez **#schizothefiction**

Le site de la série :



▪ **Des interlocuteurs disponibles pour témoigner de leur vécu et apporter leur point de vue d'experts:**

- Les représentants de l'Association des Journées de la Schizophrénie.
- Plus de 40 chercheurs actifs dans de nombreux domaines autour de la schizophrénie dont les Pr Sonia Dollfus, Nicolas Franck, Raphaël Gaillard, Nicolas Glaichenhaus, Jérôme Favrod.
- Des personnes atteintes de schizophrénie, ainsi que des proches de patients.
- Des psychiatres et des thérapeutes.

Schizophrénie: les chiffres clés

- Près de **85 000** personnes touchées en Suisse
- **30%** des personnes souffrant de schizophrénie ne sont pas suivies
- **57%** des patients sont des hommes, **43%** sont des femmes
- Sur la vie entière, **40%** des personnes atteintes tentent de se suicider et **10%** de toutes les personnes souffrant de schizophrénie mettent fin à leurs jours
- L'OMS classe la schizophrénie dans le groupe des **10** maladies entraînant le plus d'invalidité
- L'espérance de vie des patients est en moyenne de **10** ans inférieure à celle de la population générale
- Dans **80%** des cas, les symptômes s'améliorent dès qu'ils sont traités

À propos des Journées de la Schizophrénie

Les Journées de la Schizophrénie sont nées en 2004 en Suisse, dans le but de sensibiliser le grand public, de déstigmatiser la maladie et de faciliter l'accès précoce aux soins. Cette année, soit 16 ans plus tard, la manifestation s'étend dans une dizaine de pays.

Plus d'information sur [Journées de la schizophrénie](#)

Pour toute demande d'interview et complément d'information, merci de contacter : THE DESK
Aurélié Bois • aurelie@agencethedesk.com • 06 87 26 27 68
Stéphanie Kanoui • stephanie@agencethedesk.com • 06 11 66 00 50